

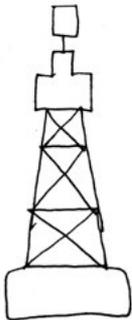
# Les champs sémantiques

(A-Z, 1-21)



## Sophie Cure

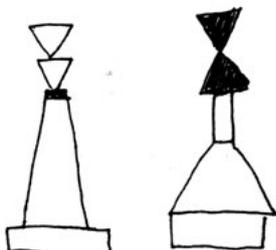
avec la complicité  
de Lili Gayman



Avec cette exposition, Sophie Cure nous invite à parcourir son territoire de jeu. Au fil de la visite elle révèle quelques pistes en filigrane, certaines coordonnées des chemins qu'elle emprunte. On navigue à vue dans ces champs sémantiques, entre les mots-matières qui habitent sa pratique : puceron, funambule, dissection, lettre, variation, silence, dissonance... Traversant différentes sphères (édition, identité visuelle, performance, pédagogie, etc.) et oscillant entre les disciplines, son travail témoigne d'un goût prononcé pour les mots – leur saveur, leur musique, leur forme typographique, leur polysémie. Revient aussi comme un leitmotiv le désir de brouiller les pistes, l'envie de déplacer le curseur du lisible pour questionner l'évidence de la lecture.

De balise en balise, le parcours engage un rapport joyeux et décomplexé au texte. Il s'agit d'inviter à regarder, relire, relier, délier, délirer, décrypter, déchiffrer, disséquer, composer voire même déletter. Entre les lignes, on entend le plaisir de concevoir des systèmes, de déployer des variations et provoquer des dissonances. Trouver ce qu'il y a en jeu. Et surtout, jouer.

Conçue en résidence dans nos ateliers, cette exposition dévoile, par bribes et fragments, les contours d'un paysage : une boîte à outils à géométrie variable composée de formes à la lisière de l'abstraction, de bouts de mots, de lettres, de signes énigmatiques, de motifs, de couleurs... Il ne reste plus qu'à sauter à pieds joints d'une idée à l'autre et se laisser dériver pour qu'en fin de parcours, *quelque chose* apparaisse *quelque part*. Un nulle part, un ailleurs ou un ici.



# La matière et la manière

Sophie Cure, 2020.

Est-ce qu'elle trébuche ? Il se peut qu'elle marche vite et que son pied accroche quelque chose. Quelque chose d'assez costaud ou contrasté pour qu'elle s'y arrête, qu'elle l'emporte avec elle pour voir comment cela parle du reste. C'est une pierre d'achoppement, un simple caillou ou un point de i. Jusqu'ici, qui sait où nous trouvons ?

Sophie dit les mots qu'elle a trouvés comme on retourne avec fracas ses poches boursoufflées de galets, quand on revient de la mer. Elle dit les mots pour les entendre claquer sur sa langue. Chuchotés d'abord, pour voir. Puis lancés plus fort en donnant de la voix.

*Puceron. Phare. Puceron ?*

Si ça sonne bien, si on les met l'un à côté de l'autre qu'est-ce que ça fait ? Contre les murs de l'atelier 5 en tout cas, ça ricoche du tonnerre.

L'écho perdure longtemps et ce n'est pas faute d'y avoir vidé trois bagnoles de fourbi. Beau fourbi, en passant. Sophie Cure a rempli son atelier au Bel Ordinaire d'une quantité folle d'objets fous, fourrés-rangés pêle-mêle : une collection de quarante dictionnaires, un porte-cartes postales, un puits en construction, un nuancier de scotch, des morceaux de bois qu'elle appelle « tuiles », une découpeuse vinyle, une station météo... De l'apparent désordre des pistes émergent très distinctement. Ce sont des assemblages de verbes, des chantiers sonores, des piles de mots tracés sur des cartes inventées, des notes de terrains flous consignées sur des feuilles, des carnets d'idées noires et des ramettes perforées, 500 pages de textes à trous.

Comment ranger et classer les travaux ? Cartographier les territoires travaillés ? Comment ordonner les choses pour ne pas perdre ce qui interpelle au départ, ce qui fait heureusement trébucher ? Sophie Cure cherche alors des systèmes de classement déviés qui s'attachent aux détails. C'est par des prélèvements précis au cœur d'un projet, d'une œuvre, qu'elle extrait un mot-clé, un mot-matière\* à poser sur la carte. Il n'y aura qu'à suivre les points. Il ne s'agit pas d'une démarche d'archiviste. Le système doit rester dynamique, accessible quotidiennement, au gré des journées de travail et des rebonds que font les choses d'elles-mêmes.

Je l'imagine au fond de l'atelier, minuscule arbitre au milieu du chahut de mots et de choses qui s'entrechoquent en auto-tampon. Pendant ce temps-là, dans un carnet toujours, elle compte les points, un dictionnaire de Scrabble® à proximité, sait-on jamais. C'est ce qui pourrait expliquer qu'une catégorie s'intitule Puceron, et l'autre Œil. Dans sa bouche,

le mot *œil*, c'est différent. Je le répète dans mon coin mais rien à faire. Ce n'est pas le même *œil* que son *œil* à elle. C'est que le sien est employé à une grande œuvre de classement. Le mien n'est qu'un œil pour l'instant.

Phare. Puceron. Œil donc. Encore une fois, on aurait tort de vouloir décortiquer l'absurde de cette nomenclature fleurie. Il s'agit sans doute là de ces poésies qu'elle aime nous tendre par surprise, et dont la musique la surprend elle-même au détour des rayons d'un Hyperburo de la zone d'activité de Billère. Sophie saisit un *Livret individuel de contrôle pour les membres d'équipage des transports routiers*, dont la seule couverture vert amande fait déjà poème. Croyez-moi, à ce moment-là, c'est une fête.

Il y a une explication à *puceron*. C'est un détail auquel elle s'accroche, une manière déviée de « faire archipel », de construire un réseau, dans le but secret (et sucré) d'y trouver de nouveaux territoires. Sophie Cure est une chercheuse convaincue. Dans les matières qu'elle laboure, les mots et les choses qu'elle arpente, elle en est sûre : tout n'a pas encore été découvert.

Je me demande si Sophie Cure n'est pas habitée d'une étrange croyance où les mots seraient des signes et inversement. Elle les composerait à la main comme on aligne les planètes, pour en déduire des oracles oulipiens, des horoscopes à jouer aux dés. Aussi, je me demande si les systèmes qu'elle élabore ne construisent pas secrètement l'architecture d'une société parallèle où les mots dessineraient les routes, les paysages et les saisons. Parmi les us et coutumes, on trouverait le « mot du jour », un rituel mis en place à l'ère du premier confinement par Sophie Cure elle-même, et soufflé par le travail de Françoise Héritier. Fallait-il combattre le cycle perpétuel des jours contraints ? Que faire quand les chaînes d'information recrachent en continu les mots malmenés ? Il fallait un remède.

Chaque jour a donc lieu, l'élection du « mot du jour ». Nous passerons sur le caractère anti-démocratique de l'élection. Dans ce monde, il n'y a que des rencontres fortuites,

des coups de foudre instantanés, des mots croisés. Avant que soit inauguré le Bureau des Affaires Lexicales, il n'y avait même pas l'ombre d'une urne ou d'un dépouillement. On s'attache ici à ce que le mot fait à l'œil quand il est écrit et ce qu'il fait à la langue quand il est dit. Les mots choyés sont ceux qui ne s'éteignent pas trop tôt dans les bouches. Et le mot élu peut parfois faire débat. Il s'agit avant tout d'être convaincu-e. Gare à celui ou celle qui jugerait trop vite de sa banalité. Prenez *phare* par exemple. Il a été élu [mot du jour] le 20 novembre 2020, à 19:19, face à *soupape*, *inouï*, *totem* et *larcin*. Au goût, il pourrait paraître un peu plat et la bouche s'ouvre grand pour presque rien. N'empêche que ce vendredi-là, il faisait un peu gris et un mot pareil éclaire la journée.

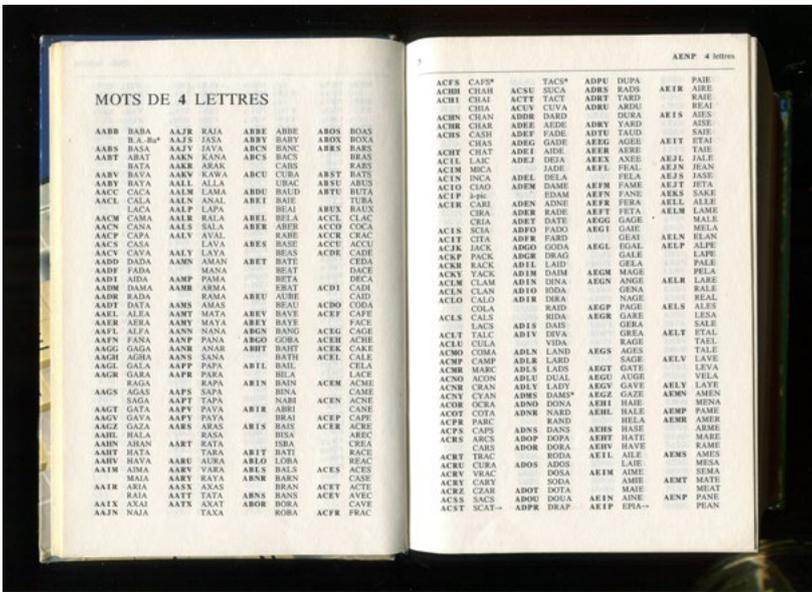
Certain-es diront qu'il s'agit là d'un simple jeu. Oui, dans ses travaux, il est presque toujours question de jeu, mais pas que. L'entreprise poétique de Sophie Cure est une affaire très sérieuse. Et à tout problème, il y a un jeu.

—  
Clara Denidet\*\*

\* En bibliothèque, le mot-matière est un terme d'un système lexical, un langage documentaire hiérarchisé, qui permet de caractériser le contenu d'un document (dans le cadre d'une recherche documentaire par exemple). Cela peut être un nom commun ou un nom propre, une locution, un mot composé ou un groupe de mots.

\*\* Clara, artiste, chercheuse, tisseuse de liens, a occupé l'atelier 3 au Bel Ordinaire, voisin de celui de Sophie, en février et octobre 2020.

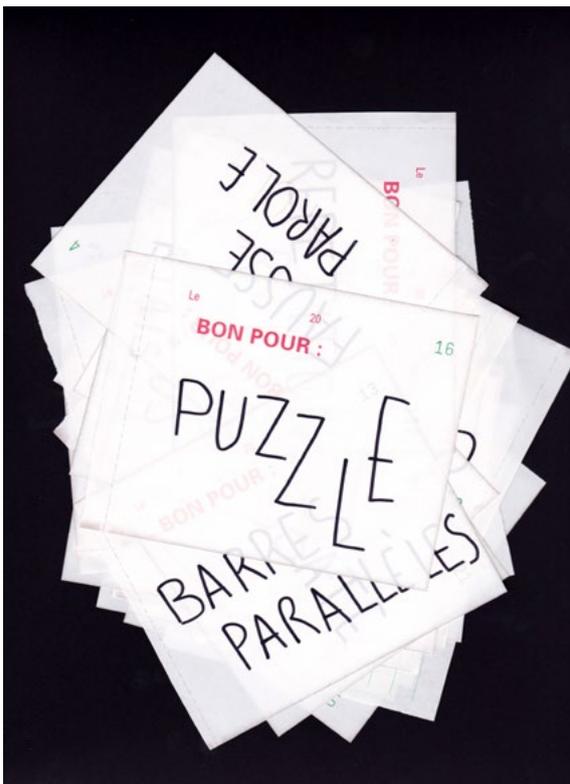




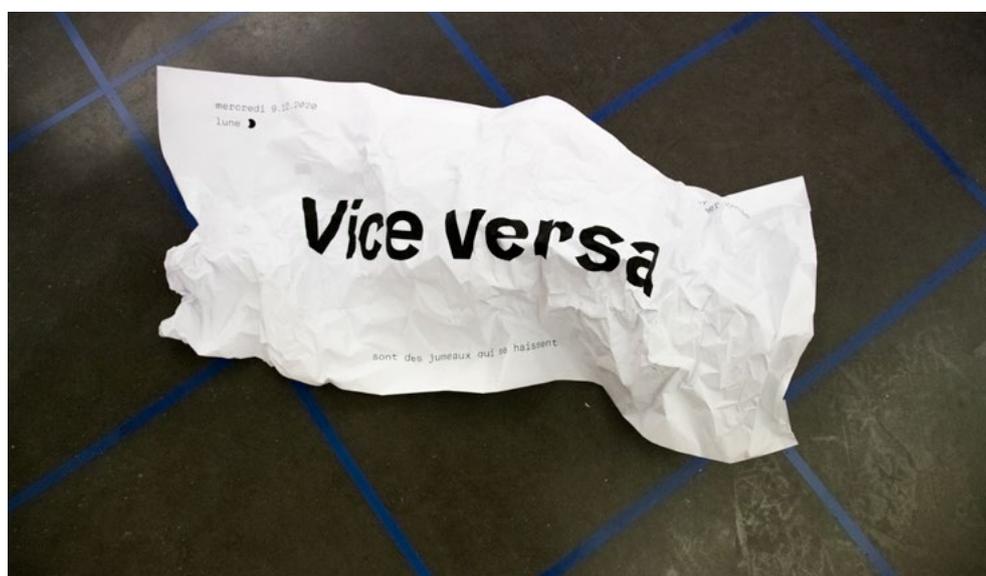
← **Mots de 4 lettres**,  
préparation pour  
les *Pluies des mots*  
brouillés, page extraite de  
*Nouveau Larousse du*  
*Scrabble. Dictionnaire*  
*des jeux de lettres*,  
Michel Pialat, 1981



↓ **Vues de l'atelier 5**,  
résidence au Bel  
ordinaire, recherches  
pour l'alphabet  
*Versatile*, juin 2020



← **Bon pour**, recherches  
pour *Le Puits des mots*  
*choyés*, résidence au  
Bel ordinaire, juin 2020



↗ **Paroi des mots  
inconnus, détail**

→ **Effeillage de l'éphéméride  
sur le sol des champs  
sémantiques**

# Feuille de route

Bienvenue ici, entre deux i.

Ici, tout commence entre M et O. Ici, six rouges annoncent le départ. Six i se lèvent extatiques à l'est et se couchent en miettes à l'ouest. La nuit, dans le ciel, les constellations sont typographiques : en plissant les yeux, on aperçoit celles du Sabon, du Garamond et à côté de la voie lactée, le Minotaure.

Ici, c'est un joyeux *quelque part* dans lequel on est libre d'aller *n'importe où*. Ici, on joue, on triche aussi, parce que ça fait partie du jeu. On fait des pas de deux, des pas de trois et de côté. On peut se prendre les pieds dans la grille et trébucher avec panache. Ici, on rate souvent, pour rater mieux après, quitte à faire quelques ratasseries<sup>1</sup>. Ici, on ratifie aussi. On fait glisser les syllabes pour composer les mots inconnus. On classe les mots, en long, en large et de travers. On les pèse, milligramme par milligramme. Ici, on élit le mot du jour et on effeuille inlassablement l'éphéméride en hommage à la chercheuse, anthropologue et féministe Françoise Héritier. *Guimauve*. *Clabauder*. *Latitude*. C'est le coup d'éclat lexical qu'on cherche !

Ici, on se plaît à déchiffrer une nouvelle langue<sup>2</sup> : enu aeglnu où eosttu els eelrsts aeainrtu éét aeégnrs apr deorr aabeehlpqtu. ABEEGY bégaye, quant à ABEHIT, ébahit. ABEEOT, lui, sabote.

Ici on joue à la marelle, parfois à la bataille navale. T10, Galet. Touché, coulé, ricochet. On saute alors de silence à horizon, de dissection à variation, de lettre à puceron en seulement quelques bonds. Parfois, les idées s'emmêlent, fils fous mous qui virevoltent et forment un nœud. Mais la pensée est élastique et la grille ne rompt pas. D'autres fois, les idées fusent de toutes parts et c'est l'avalanche. Et quand la tempête approche et que souffle le vent des digressions, il ne reste plus qu'à colorier les idées noires et à sacrifier quelques traits sur l'autel du gribouillage.

Ici, on est attentif à ce qui vient *autour*, à ce qui reste en marge. Le souffle, le blanc, les silences, les suspensions mais aussi les dissonances, les chutes et les ratures. On aime faire passer au premier plan ce qui d'habitude est caché ou délaissé. Ici, on compose avec le blanc, on manie l'art de l'ellipse. On apprend à habiter les silences, à les reconnaître : le suspensif qui annonce l'arrivée de *quelque chose*, le contemplatif, le silence coi de la surprise, la brume des non-dits, le silence-radio ou celui qui clôt. Demi-tour impossible. Col infranchissable. Point barre.

Ici, on cultive les obsessions : on ne les dompte pas, on les observe et on apprend à les faire danser. Il arrive qu'on se déplace de quelques points seulement. On joue des variations. La dictature du millimètre-près n'est jamais bien loin, prête à assouvir les névroses les plus perfectionnistes. Elle essaie souvent de prendre le dessus sur la région du lâcher-prise. Heureusement, le spontané veille au grain mais l'équilibre est fragile. *Répit* est chahuteur et glisse comme une anguille entre les mailles du filet. C'est le flux-tendu.

Ici, on ne sait pas où on va à l'avance. On va *ailleurs*, parfois *nulle-part*. D'ailleurs, *le chemin le plus court d'un point à un autre n'est pas une droite mais une ligne en zigzags*<sup>3</sup>. Ici, les intuitions mènent la danse, mais elles sont capricieuses, changeantes et imprévisibles. On peut les traîner à bout de bras plusieurs mois<sup>4</sup>. On ne sait jamais à l'avance quand elles vont arrêter de tirailler les unes vers la gauche, les autres vers la droite. Mais on peut leur faire confiance. Soudain, sans crier gare, elles se mettent à galoper toutes ensemble dans la même direction. On ne sait pas encore où elles vont, mais elles emportent tout sur leur passage. C'est l'euphorie, le déclic. Toutes enfin, elles vont vers un même *quelque part*.

Ci-après, est proposé un itinéraire de traversée des champs sémantiques. Il est fortement recommandé de l'envoyer balader pour suivre ses propres intuitions.

<sup>1</sup> *Ratasserie*, n.f. ratage en série. Élu [mot du jour] le 10.12.2020.

<sup>2</sup> Suite à la découverte, à Emmaüs-Pau, du *Nouveau dictionnaire du Scrabble*.

<sup>3</sup> Phrase glanée dans *Les villes invisibles* d'Italo Calvino.

<sup>4</sup> Une intuition peut d'ailleurs peser plusieurs kilos, l'équivalent de quelques sacs de dictionnaires remplis de milliers de mots.

## Itinéraire de visite

Cet itinéraire permet d'arpenter la parcelle (A-Z, 1-21) des champs sémantiques.

**Nombre de cases :** 572

**Longueur de la grille, bout à bout :** 520 m

**Superficie de la parcelle :** 111,5 m<sup>2</sup>

**Nombre de pas recommandé :** aucune prescription, tout dépend de la taille de vos jambes. Si vous êtes suffisamment joueur pour les compter et qu'ils correspondent à un nombre premier, respect.

**Déambulation :** Libre. Il est tout autant recommandé de jouer au funambule que de fouler méticuleusement chacune des cases du quadrillage, de sauter dans celles qui sont impaires uniquement ou de laisser libre cours à n'importe quel type d'obsession du genre.

### Durée du parcours

Idéalement 44, 55min, 1h11, 2h22, 3h33, 4h44, selon votre endurance. Sont aussi recommandés 1h01, 2h11, 3h12, 3h21, 4h13 et 4h31. À éviter : les heures piles, comme 1:00, qui peuvent donner le tournis.

### Système de balisage : les mots-matières

Situés à des intersections de la grille, ils balisent le territoire. Ils font partie d'un vaste système de classement qui s'attache aux détails. Vous en croiserez certains sur ce parcours : Funambule & Horizon (F, 13) – Silence & Dissonance (K, 10) – Puceron & Galet (S, 10) – Lettre & Variation (M, 17) – Routage & Dissection (T, 18)

## Descriptif

### Lignes de départ : (M-O, 0)

① **Les montagnes russes** En prenant le sentier sur la gauche, vous passerez devant les mots-matières Funambule & Horizon en (F, 13). Trois cases plus loin, une fenêtre s'ouvre vers les montagnes russes (C-I, 0). La vue d'ici est imprenable vers les monts là-haut. Quand l'horizon est dégagé, on distingue le point culminant, le pic d'euphorie. La courbe grimpe puis s'aplatit brusquement : c'est le creux de la vague. Remarquez qu'ici, l'horizon n'est pas plat mais souvent en dents de scie. Les idées noires ne sont jamais bien loin.

② **Le mur des idées noires** Que ce soit à même la paroi (A, 1-14) ou le papier, il suffit de quelques couleurs pour colorier l'angoisse, pour en faire un cafard domestique, un blues de compagnie. En voilà d'ailleurs quelques spécimens, entre les repères 1 et 18, alignés tel des trophées de chasse. Ceux-ci ne se sont pas laissés dompter facilement, il a fallu du temps pour les apprivoiser.

③ **Le plateau des mots versatiles (C-H, 4-9) tuiles et lutrins** Région plate et verdoyante de 222 × 222 cm. Certains endroits sont plus sombres, signes de l'humidité ambiante. Comme en témoigne sa teinte menthe à l'eau, il y pleut très souvent. L'eau a d'ailleurs creusé quelques sillons, des séries de rigoles géométriques, sur lesquelles les lettres et les mots comptent double ou triple. Sur cette étendue plate et dégagée, les vents soufflent fort, le blizzard et le balaguère notamment. Les lettres qui l'occupent paraissent légèrement perturbées. Vous croiserez peut-être la joyeuse tribu des i versatiles : le feu de joie, l'extatique, l'allumette, le feu de paille, l'astéroïde, l'insaisissable.

Sur ce plateau, se jouent donc des parties du *Jeu des mots versatiles*, une forme de Scrabble® à géométrie variable. Dans les grandes lignes, il obéit aux mêmes règles que son célèbre cousin. Le jeu consiste à former des mots entrecroisés avec des lettres de valeurs et d'expression différentes. Ses **tuiles** sont dessinées avec un alphabet inconstant, frivole et léger : le *Versatile*. Celui-ci comporte autant de signes que de tuiles dans le jeu (c'est-à-dire 120, dont 3 jockers). Ce qui veut dire par exemple que tous les A ont des formes sensiblement différentes. Pour plus de détails, se référer aux tuiles « Règles du jeu » présentes à proximité des **lutrins** en (D-G, 3) et (D-G, 10).

### ④ Les pluies des mots brouillés

En (D, 17), c'est le déluge. Flux, flots, bruine de mots qui viennent d'en haut ou simple averse de lettres entremêlées : y sont admis les mots simples et les mots composés s'écrivant comme des mots simples, même s'ils sont suivis d'un ou de mots entre parenthèses.

⑤ **Le bosquet des grands i** En descendant vers (A-G, 21), le sentier est bordé par les grandes lettres i. Vous pouvez observer six espèces différentes : un petit en forme de vague biscornue dit le *Mistral*, un grand élané et oblique le *Garamond Italic*, un très fin, haut et rigide, le *Helvetica Condensed*, un tout droit avec des empattements fins, le *Didot*, un avec des empattements plus larges et triangulaires le *Warnock*, et un droit au corps large dit *Dala Floda*. Sachez qu'ils sont 1431 fois plus grands que les lettres i dans ce texte. Le plus grand atteint 2,73 m de haut.

⑥ **Le tas de points** En faisant demi-tour, à l'autre bout de la parcelle en (Q-T, 1-4), en passant par les mots-matières Galet & Puceron (S, 10), vous tomberez sur le tas de points. Ce sont les points des grands i, qui ont été dispersés et empilés les uns sur les autres. On y trouve le point rectangulaire de l'*Helvetica condensed*, le patatoïde du *Mistral*, le rond parfait du *Didot*, le rond presque-parfait de la *Dala Floda*, le losange de la *Warnock* et l'ovale du *Garamond italic*.

⑦ **Le terrain d'atterrissage des tapis d'arpenteur** Juste à côté, en (S-W, 5-8) sur la piste verte et grise, atterrissent les tapis d'arpenteur pour espaces clos de 2,33 m<sup>2</sup>. Ils permettent d'envisager de nouvelles typologies de déplacements pour éviter de tourner en rond : marcher en carré, courir en arc électrique, danser en spirale ou caresser le périmètre du bout des pieds.

⑧ **Le virevoltant** En (M, 9) s'est formé un virevoltant. Il arrive quand souffle le vent des digressions, que la système dérape et que la pensée se brouille. Comme dans les films de cow-boy, il se laisse porter par les rafales. Le démêler peut prendre plusieurs jours d'affilée.

⑨ **La paroi des mots inconnus et ses syllabes à coulisses** C'est ici en (Z, 2-9) que se passent les rencontres inattendues. On y compose des mots inconnus, en utilisant les pièces à disposition sur les étagères-glissières ou dans

**le réservoir à syllabes (V-Z, 10)**. Ici, on essaie de pallier les trous lexicaux, de manière complètement arbitraire et intuitive. Tout désir d'exhaustivité rendrait l'opération vertigineuse et abyssale. Il s'agit juste de laisser venir les glissades lexicales, les collisions inattendues. Le ou les mots inconnu(s) ainsi composé(s) peuvent être ensuite proposés pour l'élection du [mot du jour], catégorie (mot inconnu). Il suffit de se rendre de l'autre côté du muret, quelques pas plus loin, au B.A.L.

### ⑩ Le B.A.L. (Bureau des Affaires Lexicales)

Ici, on s'occupe d'affaires très sérieuses. C'est là, en (Z, 16-18) que se préparent les élections lexicales : celles du [mot du jour], catégories (mot choyé) et (mot inconnu), celle de la [phrase du jour], et le [jeu-concours du texte troué]. Les élections lexicales ont lieu de manière journalière. Peuvent se porter candidats tous les mots ou groupes de mots, même les plus ordinaires. Il s'agit juste de se laisser guider par la spontanéité et le plaisir du jeu. Des dictionnaires et des dés sont laissés à disposition pour ceux qui sont joueurs ou ceux qui ne savent pas par où commencer. Lettre E, page 255. Tout est détaillé dans le règlement et les protocoles affichés sur le mur du B.A.L. Des archives, fragmentaires et non-exhaustives, sont consignées et consultables dans le *Rotary lexical file*. Les bulletins à disposition sur le bureau permettent de déposer les mots, phrases et textes candidats dans l'urne dédiée à cet effet.

### ⑪ Les puits des mots choyés

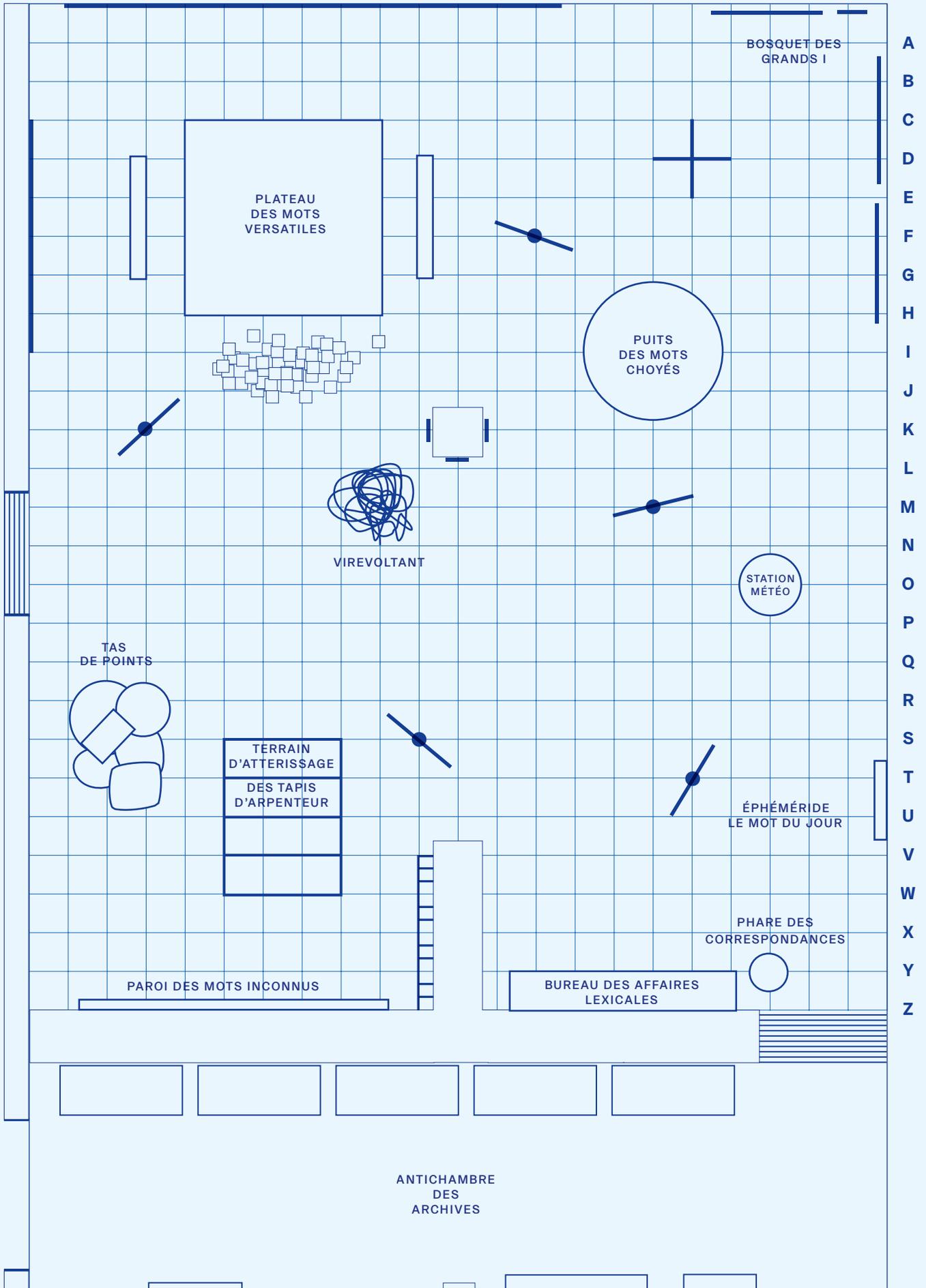
En (K-G, 14-18) il accueille les mots qui ont concouru pour le [mot du jour], jugés éligibles par le jury. Les plus choyés de tous, élus d'un jour, se voient attribuer une place, définitive ou temporaire, sur le mur des honneurs du B.A.L., près du registre des faux amis. Des plaques honorifiques peuvent aussi leur être consacrées, certaines sont d'ailleurs visibles ici en (K, 11). Les mots ainsi récoltés seront compilés pour entrer dans un ouvrage encyclopédique sur lequel s'affaire actuellement les membres actifs du B.A.L., qui porte le titre provisoire d'*Encyclopédie des mots choyés*.

### ⑫ L'éphéméride « Le mot du jour »

Effeillé chaque jour en (S-V, 21), il donne le ton des champs sémantiques. Un jour *pizza*, le lendemain *smala*. Les mots et leurs définitions secrètes, ainsi mis à l'honneur, sont un hommage à Françoise Héritier. Ils sont extraits du chapitre « Premier Registre » de son livre *Le goût des mots*. Les membres du BAL ont été séduits et inspirés par sa manière joyeuse fantaisiste et décomplexée de faire danser le langage.

⑬ **La station météo** C'est le baromètre des champs sémantiques. En (O, 19), elle donne la température, la pulsation et archive les bulletins-météo des jours passés et présents : anticyclone, intempéries, rafales de digressions, déclis. Elle annonce quand la tempête approche ou que s'installe la brume des non-dits. Elle donne aussi le menu du jour, l'horoscope, les rectificatifs ou le tirage du sort des numéros gagnants, qui ici, se comptent en RAL ou en Pantone.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21



⑭ **Le phare des correspondances** Situé en (Y,19), il fait le lien avec l'extérieur et annonce l'arrivée. Au fil de l'eau, il se dotera des cartes postales des champs sémantiques.

**Lignes d'arrivée: (Z,19-21)**  
Sas vert, blanc, gris, vert, blanc, gris. Vous êtes sur le seuil de l'antichambre des archives, dont le grand g marque la fin de la boucle.

NB: Au fil de l'exposition, vous verrez peut-être apparaître des *ligne de désir*: ce sont des sentiers qui se tracent dans le paysage, par érosion, hors des chemins balisés, suite aux passages répétés des uns et des autres.

## L'antichambre des archives

Ce sont les coulisses des champs sémantiques. Y sont présentés : une sélection de projets de design graphique (numérotés de 1 à 47) et quelques projets d'enseignement (en alphabet non-latin). Regroupés sous le nom d'objets de travail (classés de A à Z), les dessins préparatoires (entourés) et les échantillons, les nuanciers (encadrés). Dans les vitrines et sur le mur des curiosités, sont aussi affichés des extraits des collections d'objets qui servent d'inspiration, référencés avec des pictogrammes : les objets croisés ∩, les objets glanés ∆, les objets de classification ≡, les objets de voyage ∩ et les jeux ∆.

### Projets de design graphique

1 Cartes félicites basées sur un caractère typographique inversant les pleins et les vides, *Dixlexies, parce que onze c'est trop!*, projet de diplôme, 2011

2 Points de l'extraits de l'installation *Mettre les points sur les i* créée pour l'exposition collective *Les Cabines* aux Ateliers de Paris, 2015

3 Livret d'initiation au graphisme, Sophie Cure et Aurélien Farina, 2015

4 Livret d'exposition du projet *Dixlexies, parce que onze c'est trop!*, Festival de Chaumont design graphique, *Iron Cubes*, 2012

5 Carte de visite pour Tony Côme, historien du design

6 Objets de papeterie, extraits de l'identité graphique réalisée pour le studio d'architecture De l'errance à la trace, 2013

7 Cartes de visite, extraits de l'identité graphique réalisée pour la marque d'objets-souvenir Déjà-vu, 2019

8 Carte de visite, extrait de l'identité graphique réalisée pour la marque de panneaux Plume, 2019

9 Cartes de visite, carte de correspondance et abécédaire des mots balises, extraits de l'identité graphique du studio d'architecture Chloé Bodart/Construire, 2015-16

10 11 Les chemins balisés, système signalétique ouvert, léger et non-autoritaire pour la réouverture du Musée des Arts Décoratifs de Paris après le premier confinement, conçu avec Aurélien Farina et Lili Gayman, juillet 2020. Marquage au sol, adhésifs, potelets de sécurité avec cordelette, noren, panneaux

12 L'éveil culturel et artistique dans le lien parents enfant, catalogue d'initiatives pour la Santé Culturelle, pour le Ministère de la Culture, 2019

13 Le Chez-soi des animaux, mise en page et illustrations du livre de Vinciane Despret, Éd. Actes Sud, 2017

14 Carte de visite, extrait de l'identité visuelle pour le studio de design Premices and co, avec Morgane Aubert, 2016-2017

15 Le jeu des mots rayés, cartes de lecture poétique, auto-éditées, 2015

16 Clusters, cartes de lectures utilisant des principes de chevauchement et de superposition, *Dixlexies, parce que onze c'est trop!*, 2011

17 Entre-deux, jeu de paires conçu à partir des caractères typographiques créés pour *Dixlexies, parce que onze c'est trop!*, 2011

18 Juliette Gréco, direction artistique et mise en page du Télérama Hors-Série, paru en novembre 2020

19 The Disoriented Cabaret, journal pour la performance de Mathilde Sauzet et Gabriel Mattei, 2016

20 Les Présomptions, saison 1, flyer pour la compagnie de marionnettes Le printemps du machiniste, 2017

21 Cartes de visite, extraits de

l'identité graphique pour Le printemps du machiniste, 2017

22 25 Carte-partition pour la performance la *Sonate pour trois lecteurs*, 2018

23 Affiches *Les Présomptions, saison 1* pour Le printemps du machiniste, 2017

24 Affiche pour la *Sonate pour trois lecteurs*, 2018

26 Carton d'invitation pour la *Sonate pour trois lecteurs*, 2018

27 Carte de vœux personnelle, 2017

28 Carte de vœux personnelle, 2019

29 Étiquette n°4, extrait de l'identité graphique de la collection de whiskies *The Ten*, avec Corentin Perrichot, 2014

30 Carte de vœux, pour les Ateliers de Paris, 2015

31 Cartes de vœux personnelles, 2016 et 2020

32 Enveloppes et feuille d'accompagnement de la carte de vœux, réalisée pour le Musée des Arts Décoratifs de Paris, avec Aurélien Farina, 2020

33 Carte de vœux pour le Musée des Arts Décoratifs de Paris, avec Aurélien Farina, 2020

34 Souvenir du Signe, petite imprimerie de cartes postales composée d'une collection de tampons, de cartes à imprimer et d'un nuancier, pour le Signe, Centre national du Graphisme de Chaumont, conçue avec Aurélien Farina, 2016

35 Objets de notre temps, éléments de signalétique (adhésif numéro 33) et livret de l'exposition, musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2019 (scénographie par le studio Millimètre)

36 Sac en tissu sérigraphié, extrait de l'identité graphique pour la rencontre nationale de *L'éveil artistique et culturel des jeunes enfants*, organisée par le ministère de la Culture, 2017

37 12<sup>e</sup> biennale de la jeune création, diptyque d'affiches, centre d'art La Graineterie à Houilles, avec Morgane Aubert, 2018

38 Coffrets des bouteilles de la collection de whiskies *The Ten* pour la Maison du whisky, réalisés avec Corentin Perrichot, 2014

39 Travel journal, livret d'exposition pour les enfants, pour le West Bund Museum, Centre Pompidou Shanghai, 2020

40 Dossier de projet, extrait du système d'identité graphique créé pour le studio de design Premices and co, avec Morgane Aubert, 2016-17

41 Dossier de projet, extrait du système d'identité graphique créé pour la marque d'objets-souvenirs Déjà-vu, 2019

42 r\_e\_p\_l\_i\_q\_u\_e, projet Instragram de réplique typographique invasive en réponse au concours aux conditions indécentes lancé par le Bataclan pour la création de leur visuel de saison 2020-2021, mars 2020

43 Recours au Poème éditeurs, identité graphique et conception des couvertures des livres (développement numérique : studio Ultragramme), 2014

44 Les Kits du Centre Pompidou, identité graphique et mise en page, 2019-2020

45 46 Alimentation, mode(s) d'emploi, et Océan, mode(s) d'emploi, cahiers de jeux pour le Muséum national d'Histoire naturelle, conçus avec Aurélien Farina, en 2019 et 2020

47 Lettre g *Dixlexies, parce que onze c'est trop!*, 2011

### Projet d'enseignement

1 Alphabet des émotions et 4 JULL éditions réalisées suite à des ateliers de graphisme avec les collégiens de la Classe Relais du Collège la Rochotte, Chaumont, 2014

2 Lettre de participation, sujet du workshop *Le Pavillon des Villes Invisibles*, à l'ISDAT Toulouse, 2019

3 Souvenirs d'Ersilie,

pochette de photos-souvenirs, projet de Manon Houille, Nicolas Loiseau, Erwan Roussel durant le workshop *Le Pavillon des villes invisibles* à l'ESAD Orléans, 2018

### Objets de travail

Dessins préparatoires ∅  
Échantillons et nuanciers □

1 Test de i en nappe en papier (avec l'aimable contribution de Romuald Cailleteau) pour *Le Bosquet des grands i, Les champs sémantiques*, 2020

2 Tests couleur sur tuyau, nuancier pour le *Virevoltant*, 2020

3 Carnet de recherches typographiques, prémices de l'alphabet *Versatile*, 2012

4 Carnet de recherches typographiques pour *Dixlexies, parce que onze c'est trop!*, 2011

5 Euphorie, test d'impression sur medium Valchromat gris clair pour *Les champs sémantiques*, 2020

6 Planche de tests d'impression offset, pour le livret *Alimentation, mode(s) d'emploi*, 2020

7 Balises, dessins préparatoires pour *Les champs sémantiques*, 2020

8 Test d'impression sur medium Valchromat vert menthe, nuancier pour le *Jeu des mots versatiles, Les champs sémantiques*, 2020

9 Planches d'impression offset pour le livret *L'éveil culturel et artistique dans le lien parents enfant*, 2019

10 Paysages de strates, dessins en papier découpé

11 Chutes de papier découpé, outils de travail pour le projet *L'éveil culturel et artistique dans le lien parents enfant*, 2019

12 Échantillons de scotch électrique et de médium teinté Valchromat, pour l'exposition *Les champs sémantiques*

13 Liste de couleurs Pantone, recherches pour la 12<sup>e</sup> biennale de la jeune création

14 Masquage, croquis préparatoires pour l'affiche de la 12<sup>e</sup> biennale de la jeune création avec Morgane Aubert

15 Galets, dessins préparatoires inspirés de cairns pour le projet éditorial *L'éveil culturel et artistique dans le lien parents enfant*

16 Nuages, dessins préparatoires pour les couvertures de *Recours au poème*

17 M sautillants dessins préparatoires pour l'identité de la Cie Le printemps du machiniste

18 Plié déplié, croquis préparatoires, carte de vœux 2017

19 Étirements typographiques, dessins préparatoires pour l'affiche de la 9<sup>e</sup> édition du festival Festa del Traouc, dite FDT9

20 Collage MMXV, croquis préparatoires de la carte de vœux 2015 des Ateliers de Paris

21 Ping-pong, croquis préparatoires pour carte de vœux personnelle, 2020

22 Tickets de tombola recherches pour l'exposition *Les champs sémantiques*, 2020

23 Rayures et découpages recherches pour la carte de vœux 2020 du Musée des Arts Décoratifs

24 Nuages outremer, tempera sur fiche bristol, *Les champs sémantiques*, septembre 2020

25 Colorier les idées noires et *Les montagnes russes*, carnets de dessins et leurs spectres, sur quadrillé autocopiant, pour *Les champs sémantiques*, 2020

26 Grilles et trames, dessins préparatoires pour *Les Kits du Centre Pompidou*, 2019

27 Les montagnes russes, dessin pour *Les champs sémantiques*, 2020

28 Neud, croquis préparatoire pour le *Virevoltant, Les champs sémantiques*, 2020

### Jeux ∆

∆ Satanix offert par Marion Mallet, pendant la résidence au Bel Ordinaire ∆∆ Kan-U-Go chiné à Marseille ∆∆∆ Typ-Dom Nr:110/1, chiné à Cologne ∆∆∆∆ Diamino chiné à Marseille ∆∆∆∆∆ Loto et ∆∆∆∆∆∆ Anchor stone puzzle offerts par Tony Côme ∆∆∆∆∆∆ Figurenlegespiel chiné à Cologne, 2019

### Objets glanés ∆

∆ « F » glané dans une boîte d'origine inconnue ∆∆ « I » en plastique rouge glané par Yonsoo Kang, sur le chantier situé à 106 pas de l'entrée du Bel Ordinaire ∆∆∆ Pot de pigment bleu outremer glané sur l'étagère de pigments du père de Sophie ∆∆∆∆ Livre de poésie *Ars Grammatica*, David Bessis, 2006 ∆∆∆∆∆ Batteur Minor 2 Moulinex glané dans la cuisine collective du Bel Ordinaire et qui aurait pu être l'objet n°33 de l'exposition *Objets de notre temps*, au musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines (→ ∅) ∆∆∆∆∆∆ Collection de papiers quadrillés, de messages autocopiants et de lettraset glanés de droite et de gauche (les lettraset, dégottés à Hyperburo Billère, ont permis de composer ces légendes)

### Objets croisés ∩

∩ SC initiales glanées sur internet, 2020 ∩∩ Panneau Rue barrée Illuminations photographié à l'atelier de Sérigraphie des Services Techniques de la ville de Pau, juin 2020 ∩∩∩ Piquet à neige photographié sur le Plateau du Bénou, à 860 m d'altitude, mars 2020 ∩∩∩∩ Pont basculant photographié à Amsterdam, 2012 ∩∩∩∩∩ Crêtes photographiées depuis le col d'Aubisque, à 1709 m d'altitude, septembre 2020 ∩∩∩∩∩∩ Cairn photographié au Lac de Castet, mars 2020

### Objets de voyages ∩

∩ Gorges du Tarn, pochette de photo-souvenirs, éd. Yvon ∩∩ Yougoslavie carte touristique, chiné en Aveyron ∩∩∩ Livret individuel de contrôle pour les membres d'équipage des transports routiers, dégotté chez Hyperburo à Billère, édité par Exacompta ∩∩∩∩ Hollande, Les Guides bleus, Hachette, 1964 ∩∩∩∩∩∩ Carte postale n°11 collection escalad, Alta Montaña, Paso de Seracs, dégottée à Canfranc ∩∩∩∩∩∩∩∩ Carte du Tendre représentation allégorique des différentes étapes de la vie amoureuse, attribuée à François Chauveau, XVII<sup>e</sup> siècle ∩∩∩∩∩∩∩∩ La France des routes tranquilles Sélection du Reader's Digest, 1977

### Objet de classification ≡

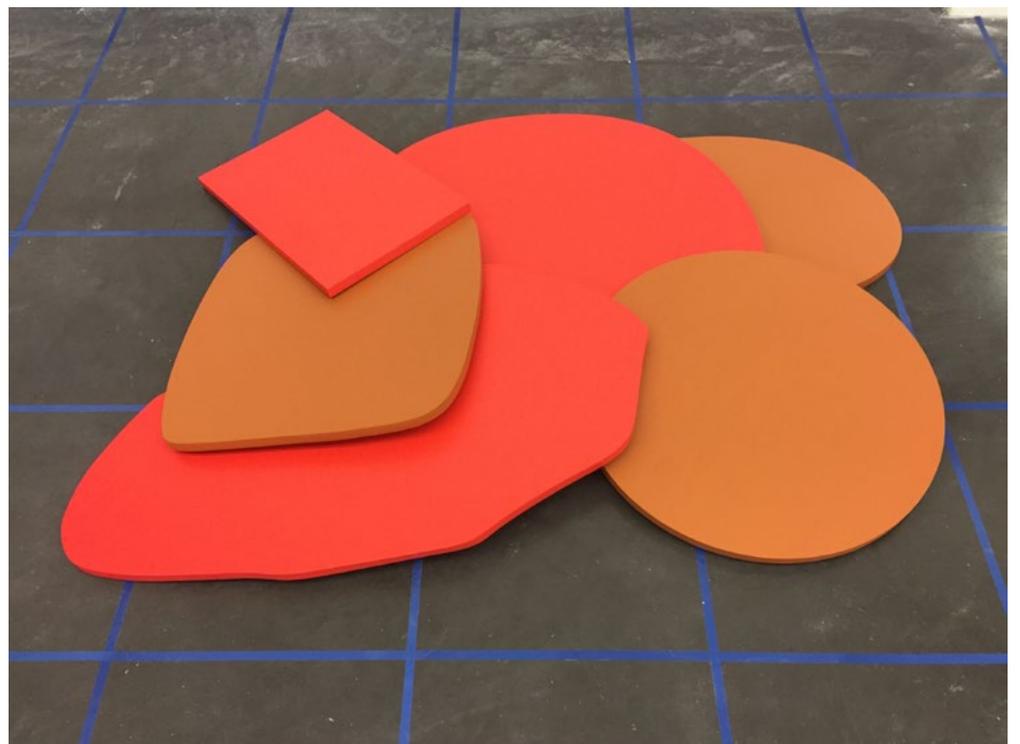
≡ Ne confondez pas... Étienne Le Gal, 1927 ≡ ≡ Agendas, 1946 ≡ ≡ ≡ Nouveau Larousse du Scrabble. Dictionnaire des jeux de lettres Michel Pialat, 1981 (pages 2 et 3) ≡ ≡ ≡ ≡ Catalogue Manufacture, 1967

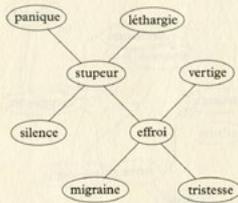
→ **Colorier les idées noires**, baptême de peinture en plein air, Pau, juin 2020

↓ **Test de i en nappe en papier** (avec l'aimable contribution de Romuald Cailleateau) pour *Le Bosquet des grands i*, *Les champs sémantiques*, juin 2020

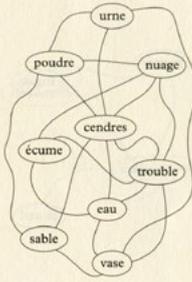


↓ **Tas de points**, *Les champs sémantiques*, décembre 2020





50



51

- ↑ **Superflu** suscite l'étonnement
- Benoît a l'onctuosité de la crème
- Eiffel fourbit de la dentelle
- Suave** déglutit doucement
- Fâcheux a de gros pieds couverts de boue
- **Armoire** s'ouvre sur le silence de tombeaux violets
- Cuiller a le goût acide du fer-blanc
- Hayon est dépenaillé (cela va de soi)
- Scrupule est fermé comme une huître
- Scapulaire claudique fortement
- **Scolopendre** est un incorrigible bavard
- Mesquin est en peau de crocodile
- Mesclun s'amuse avec des cerceaux
- **Verdoyant** saute par-dessus les haies
- **Saint-Nom-la-Bretèche** folâtre comme un jeune veau
- Crustacé est de la grosse faïence, **Langouste** de la porcelaine, **Crevette** du papier huilé
- Homard s'étale grassement dans un fauteuil
- Vilebrequin** porte une robe à crinoline
- **Funambule** crache comme une cheminée d'usine
- Rastaquouère** vous jappe aux mollets
- Retors grogne et montre les dents
- **Rodomontade** s'effarouche comme une pintade
- **Bavardage** est une rencontre de voiles à l'horizon

60

- **Soudain** est un petit nuage floconneux
- Caravage est un troupeau de bisons fonçant
- Thèle est un mouchoir en boule bien serrée
- Rechigne** part à reculons
- S'esbaudit pratique le saut en hauteur
- **Mithridate** extermine tout ce qui pousse autour de lui
- ↑ **Nabuchodonosor** est un prétentieux plein de morgue et de suffisance
- Archimède a la bouche pleine de petits cailloux
- Titicaca est toujours fourré au jardin d'enfants
- Prométhée a de grosses cuisses et de gros biceps
- **Aberti** résonne comme le fond d'une caverne
- Subodore** renifle et toussote
- Balai est un balèze qui se tient raide
- Diabète est un rondouillard vêtu de flanelle grise
- Chandelle pend au nez
- Citrouille est mal fagotée
- **Corsage** et **Justaucorps** étriquent et blindent sous les bras
- Oso bucco** est un corps écartelé
- **Incrédule** crisse comme une sauterelle
- **Trot** est sans souci
- **Galop** imite la mer
- **Caresse** se poulèche voluptueusement

61

↑ ↑ **Ars Grammatica**,  
David Bessis, 2006

↑ **Recherches pour l'éphéméride « Le mot du jour »** à partir du chapitre « Premier Registre » du livre de Françoise Héritier, *Le goût des mots*

# Le goût des mots et des livres

À l'origine, j'ai contacté le Bel Ordinaire pour poursuivre mes recherches pour la *Sonate pour trois lecteurs*. Cette performance est née d'une carte blanche que m'a donnée Fotokino à la librairie Petite Égypte\*. C'est une super librairie, dans le quartier du sentier à Paris, très compacte avec des murs chargés de rayonnages denses. Pas moins de 19 000 titres sur 100 m<sup>2</sup> ! Que produire dans cet espace qui fasse sens, comment trouver ma place ?

Pour l'aider à répondre à ces questions, Alexis Argyroglo, le libraire, raconte à Sophie sa façon d'installer les livres, tel un chef d'orchestre qui positionnerait des instruments pour qu'ils *sonnent bien* les uns avec les autres. Guidée par son goût et sa pratique de la musique, Sophie décide alors de travailler à partir de la matière-même de la librairie et de faire entrer ces livres en résonance.

J'ai imaginé une performance qui s'appuie sur un protocole de lecture d'un corpus de textes autour du langage. J'ai ensuite créé des cartes-partitions qui donnent des indications de lecture, provoquant ainsi des jeux d'interférences et de correspondances entre les livres. C'est ainsi que *La Sonate pour trois lecteurs* a été jouée par des comédiens du Collectif bim en avril 2018 pour la première fois.

Enthousiasmée par ce premier opus, Sophie souhaite changer d'échelle et travailler dans un lieu public. Elle veut effectuer une résidence avec l'intention d'élaborer un projet de performance en médiathèque qui trouve ses racines dans celui de la librairie.

Dans son parcours, elle a travaillé avec Le Signe, Centre national du graphisme et le studio Fotokino, avec les designers Pierre di Scullo et Richard Niessen : des artistes et acteurs avec qui le Bel Ordinaire a également collaboré. Lors d'un workshop à Bordeaux, Sophie croise Damien Auriault, qui a été lié au Bel Ordinaire par le collectif La Maison des éditions. Ces confluences mènent tout droit vers *Les champs sémantiques*.

Sophie prend contact et Florence de Mecquenem, directrice du Bel Ordinaire, répond favorablement à sa demande de résidence à condition qu'elle accepte aussi de présenter une exposition. Ces deux projets vont s'alimenter et se télescoper. Lecture et écriture se croisent et s'entremêlent, créant un terrain d'expérimentation très fertile pour Sophie.

Qu'est-ce que lire ? Interroger la lecture est une constante de mon travail. J'ai envie d'inviter les gens à se poser la question. Le livre, la lecture impliquent une sorte de silence paisible, un espace intimiste et introspectif. Mais lire nous rend aussi acteur et actif. Ça m'intéresse de mettre les gens dans cette position-là. C'est pour cela que

je crée des formes de variations, des jeux de décryptages et de déchiffrages. J'aime osciller à la lisière entre l'illisible et le lisible. J'ai toujours eu tendance à jouer et à rendre la lecture plus difficile que ce que permet la simple typographie en noir sur blanc : c'est assez obsessionnel. Il faut un petit temps au cerveau pour reconnaître et traduire.

Je pense à une typographie que j'ai conçue pour les personnes dyslexiques. Les pleins et les vides y sont inversés. Elle ne se livre pas immédiatement et demande un temps d'adaptation, les repères habituels de lecture étant déplacés. J'aime brouiller les pistes, les repères, jouer avec les habitudes, les décaler, les détourner. Il s'agit de susciter l'envie et le plaisir de déchiffrer.

Dans mon travail, utiliser la métaphore me permet aussi des glissements de sens, des rapprochements, des jeux de mots à effet boule de neige. J'aime les écritures qui sonnent et les auteurs qui jouent avec la musicalité de la langue, les assonances et les allitérations. Je suis attirée par la poésie en général, par l'Oulipo et ce genre de contexte d'écriture poétique basé sur les contraintes et les règles du jeu.

La littérature, les livres, occupent une grande place dans mon travail et dans ma vie aussi. Je ne me déplace jamais sans quelques cartons de livres ! Pendant ma résidence, j'ai chiné une bonne quarantaine de dictionnaires à Emmaüs. Je ressens le besoin d'être entourée de livres, pour leur présence-même. Je crois qu'ils ont quelque chose d'un peu magique : même si on ne les ouvre pas tous, ils irradient, rassurent. L'écrivain Erri de Luca en parle d'ailleurs très bien dans *Essais de réponses* (2000) : « Les murs étaient recouverts de livres sur deux rangées, un capitonnage propice aux rêves. Je n'ai jamais retrouvé une chambre aussi étanche ; les livres n'étaient pas seulement un isolant acoustique, mais un abri absolu. Là j'ai appris la solitude, une grandeur démesurée, une omnipotence : ne pas devoir dépendre du monde, ne pas devoir sortir pour le connaître ».

Le monde de Sophie Cure est consubstantiel à celui des mots, des livres, des étagères de livres, du classement officiel des bibliothèques ; et elle en connaît un rayon : dans les yeux et sans sourciller, elle peut vous dire que la côte 641.82 c'est Pizza, Quiches et Tartes.

\* Invitation faite par le studio Fotokino et le Centre Pompidou, pour l'édition du festival *Laterna Magica* à Paris, en 2018

## Quelques livres et auteurs de référence pour Sophie

● **David Bessis, *Ars grammatica* (2006)** Ce livre de poésie, qui m'a été offert quand j'avais 18 ans, est très important pour moi. Je crois qu'il a déclenché l'envie de faire un jour des livres comme ça.

● **Italo Calvino, *Les villes invisibles* (1972)** J'ai conçu un projet de workshop à partir de ce livre, que j'ai mené dans plusieurs écoles, dont l'ESAD de Pau en 2019. Les villes imaginées par Calvino ont des caractères très forts et identifiables : Armille, l'inachevée, qui « n'a ni murs, ni plafonds, ni planchers », Sophronia, coupée en deux, Olinde la concentrique, etc. C'est un bon prétexte pour faire travailler les étudiants sur un système d'écriture pas nécessairement alphabétique. Je leur propose d'inventer l'alphabet de la langue avec laquelle on communique dans une de ces cités et d'imaginer aussi son drapeau, ses formulaires administratifs ou son guide touristique.

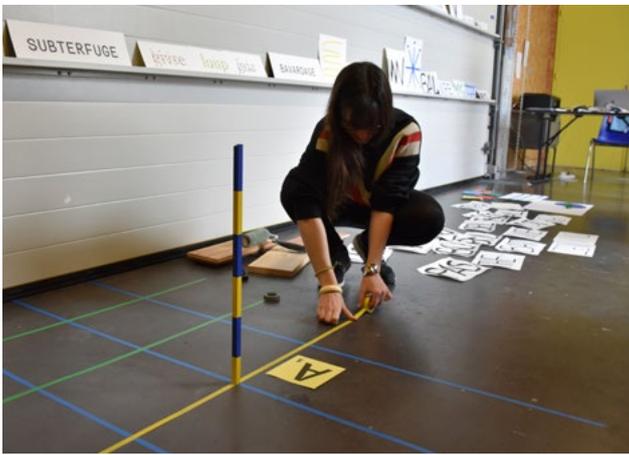
● **Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes* (2007)** Il y a un passage très beau où Tim Ingold évoque le murmure des moines qui lisaient dans les monastères, toujours à voix très basses. On appelle cela « voces paginarum », les voix des pages. Ceci m'inspire : faire frémir les pages, revenir à l'oralité de la lecture, à la frontière ténue entre le chant et la parole. Lire, c'est déjà une musique.

● **Françoise Héritier, *Le goût des mots* (2013)** C'est un livre assez jouissif dans lequel Françoise Héritier raconte avec délectation ses découvertes ou redécouvertes des mots. J'ai travaillé avec Lili (Gayman) autour de ce livre pour un projet de 1% artistique d'un collège qui portait le nom de cette chercheuse, anthropologue et féministe. Nous avions proposé une installation sous forme d'un afficheur à palettes, comme dans les gares. Tous les jours, un nouveau mot tiré du livre de Françoise Héritier se serait affiché dans le hall d'entrée du collège. Nous avons perdu cet appel d'offre mais ce travail a beaucoup inspiré le projet d'exposition au Bel Ordinaire. Dans les champs sémantiques, il prend la forme d'un éphéméride.

● **Guy de Cointet, *Théâtre complet* (2017)** Ce livre présente le travail de cet artiste qui est important pour moi. Son rapport à la performance et au langage, ses mises en scène très abstraites, ont beaucoup inspiré mon travail.

● **Anne Dufourmantelle, *Éloge du risque* (2011)** Le livre de cette philosophe et psychanalyste m'a accompagné pendant le premier confinement. Je pense à un passage très beau sur la variation : « Comment inventer un dehors, un ailleurs ? < Ce qui donne sens, nous rappelle Deleuze, ce n'est pas la répétition, c'est la différence, la modulation, l'altération, ce que Dubrovsky appelait la fausse note : c'est-à-dire la variation même sous sa forme la plus élémentaire > (...) Elle opère en secret, comme la névrose, mais à l'inverse exactement. Soyez capables de variations et vous échapperez à la répétition. »

● Pour la question de la variation, il y a aussi **Raymond Queneau, *Exercices de style* (1947)** et ce livre de dessin de **Bruno Munari, *Voyage en imagination* (2009)**. Et pour mon goût des classements et des choses ordinaires : **Georges Perec, *Penser/Classer* (1985)** et **L'infraordinaire** (1989) et ce très beau livre de poèmes de **Francis Ponge, *Le parti pris des choses* (1942)**.



**Sophie Cure** est née en 1987, elle vit et travaille à Paris et a grandi près du pré des chênes, entre des pots de pigments, l'odeur de l'essence de térébenthine et les livres d'architecture. Après avoir fait ses premières armes à Amsterdam auprès de Richard Niessen & Esther de Vries, elle s'installe comme designer graphique fin 2012. Diplômée de l'ENSAAMA à Paris, elle conçoit des projets tels que des identités graphiques, des livres, des revues, des jeux et outils pédagogiques qui se déploient dans divers domaines, de l'architecture à l'édition, du monde des spiritueux à celui de la presse. Elle collabore avec des institutions publiques, des artistes et diverses structures comme Le Signe, Centre National du Graphisme, Les Éditions Actes Sud, le Ministère de la Culture, le Centre Pompidou, le Muséum national d'Histoire naturelle, la revue Télérama...

Pour chaque projet, elle cherche à établir des règles de jeu ainsi qu'un système graphique modulaire susceptible de se déployer sur de multiples supports et formats.

En 2011, elle conçoit *Dixlexies, parce que onze c'est trop!*, une mallette de jeux typographiques. L'objectif ? Stimuler l'apprentissage et le plaisir de lire chez les personnes dyslexiques. L'année suivante, ces jeux sont salués par un prix de la Fondation de France. *Le Livret d'initiation au graphisme*, conçu et écrit avec Aurélien Farina, est publié en 2015 et fait partie depuis 2016 des collections du Stedelijk Museum Amsterdam. En 2019, il est traduit sous le titre *Graphic Design Playbook*.

Sophie travaille aux frontières poreuses entre lecture et musique, typographie et notation musicale. Sa pratique du théâtre, de la danse et de la musique, lui font aborder le langage autrement. Les objets conçus sont souvent le résultat d'une attirance pour ce qui fait langage mais résiste à la sémantique et succombe

à la musique. De projet en projet, un glissement s'opère vers un travail de recherche plastique plus transversal. La question du jeu occupe une place centrale. Pour la *Sonate pour trois lecteurs*, en 2018, elle compose une collection de cartes typographiques et visuelles servant de partition.

Après quatre temps consécutifs de résidence de production au Bel Ordinaire en 2020, elle y présente *Les champs sémantiques*, sa première exposition monographique.

**Lili Gayman** vit et travaille à Marseille. Artiste et designer, elle cultive les rencontres et les projets artistiques interdisciplinaires. Diplômée de l'ESAD de Strasbourg et de l'ECAL de Lausanne, elle complète son parcours en suivant une formation de céramiste en 2018. Elle pratique le dessin avec un intérêt soutenu pour les lignes et les couleurs, créant des motifs se déployant dans l'espace. Alternant entre projet d'édition d'objet, de mobilier, de luminaire, ou encore de scénographie, Lili interroge le quotidien avec poésie et humour.

Sophie et Lili se sont rencontrés en résidence aux Ateliers de Paris en 2016. Elles ont ensuite partagé un atelier et répondu ensemble à plusieurs appels d'offres. La présente exposition, pour laquelle Lili réalise un travail de scénographie, est le résultat de sa cinquième collaboration avec Sophie.

#### Merci

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette exposition, en particulier :

- ★ L'équipe du Bel Ordinaire; Florence pour son accompagnement et sa confiance sans faille, même dans les moments de digression; les régisseurs Adrien et Romuald + Guillaume en renfort, pour leur précieuse contribution technique, précise et joyeuse, et sans qui rien de tout ça ne tiendrait debout; Claire pour le coaching de choc; Didier pour les mots-matières et les échanges bibliophiles; Fannie, Ludivine, Mélissa et Camille, en service civique, pour la médiation et les photos
- ★ Lili Gayman, d'avoir si finement mis en volume mes croquis tout plats et dessiné la scénographie de cette exposition
- ★ Le Collectif bim, pour les fructueuses collaborations et la résidence à venir
- ★ La DRAC Ile-de-France de m'avoir accordé l'Aide à la création en 2019 pour le projet de résidence avec le Collectif bim
- ★ Marie, Maléa et Marjorie, dites les 3M, la crème de la crème des stagiaires
- ★ Sarah Niang, pour son aide pour l'alphabet versatile et son soutien sur la dernière ligne droite
- ★ Les services techniques de la ville de Pau: Patrick et son équipe de la sérigraphie pour les adhésifs et les échenillages – Vincent et son équipe de la carrosserie pour les peintures laquées – Octave et son équipe pour l'impression de cette feuille de route
- ★ Nicolas Martin, de Martins impressions, pour la remarquable qualité de fabrication du plateau et des tuiles versatiles
- ★ Corinne, d'Hélio Plans, pour les impressions de l'éphéméride
- ★ Stanislas Dejong, commercial Valchromat, d'avoir répondu à mes quinze coups de téléphone et pour les nombreux échantillons envoyés
- ★ Yesss Electrique d'avoir recommandé 700 m de scotch bleu en urgence, après le blocage du premier colis quelque part sur une plateforme de livraison
- ★ La cellule psychologique de la Maison des Éditions avec une mention particulière à Claire Colnot pour les relectures, le refuge à la montagne (devenu le QG officieux du B.A.L.) et d'avoir veillé à ce que je m'alimente sainement pendant les derniers jours du montage, à Benjamin pour la belle affiche et les conseils colorimétriques rouge Ferrari/Roumanie, à Ivan et Jive pour les conseils peinture et sérigraphie
- ★ Clara Denidet, pour le texte si juste et les chants en voiture dont nous tairons le nom

- ★ Damien Aurialt pour l'heureux aiguillage et le baptême de peinture en plein-air
- ★ mes colocs de résidence: Julie Deck Marsault, Clara Denidet, Ines Lavialle, Julien Celdran, Simon Renaud, Jérémy Nuel, Brieg Huon, Maxime Voidy, les Super Terrain, Leticia Chanliou, Claire Dantzer, La Cie la machine, Agnès de Cayeux, Yonsoo Kang, Romain Jarry, Clémentine Fort, Victoria Klotz
- ★ Claire et Rémi Colnot, Babass, Saphir et Fistouille d'avoir assisté à la première réunion du B.A.L. et à l'écriture du règlement
- ★ l'ESAD-Pyrénées de m'avoir accueillie en conférence malgré les circonstances et d'avoir ainsi permis que se tienne la première élection publique du [mot du jour]
- ★ Sabrina Baldassara, Damien Dutrait, Julia Beaumier, Fanny Rhamouini, Jessica Simard, Lollia Siourd, Clara Denidet et Quentin Laperche Calvo pour les enregistrements (*Pluies des mots brouillés et Station météo*)
- ★ Aglaé et Fred d'Incau, Baptiste Motenai, Chloé de Lustrac, Claire Colnot, Frédéric Forte, Julien Van Anholt, Maxime Voidy, Sabrina Baldassara, Tony Côme pour les mots inconnus présentés dans l'exposition
- ★ Julien Van Anholt pour les ping-pongs lexicaux et les poèmes en suspension (*L'exposition contient peut-être*)
- ★ François Deladerrière pour les prises de vue et la profondeur de champ
- ★ Aurélien Farina, pour les remarquables échanges de travail réguliers, à distance ou en présence, même au creux de la vague
- ★ Édith Hallauer pour le suivi de ce projet
- ★ Tony Côme pour les relectures attentives et les conseils avisés
- ★ Claire Kueny pour les références et l'éloge du risque
- ★ Marion Mallet pour le Satanix, les tartes aux pommes et les longues discussions
- ★ ma famille pour leur soutien depuis toujours, pour le goût des mots et des pigments
- ★ ma voiture de n'avoir crevé qu'une seule fois en six mois, de nuit, sous la pluie battante, à trois jours de la fin du montage
- ★ Bureau-Vallée et Hyperburo Billère d'avoir été de si précieuses sources d'inspiration
- ★ l'équipe d'Ampli pour le prêt d'un petit piano
- ★ le Sars-Cov-2 de m'avoir laissé plus de temps pour finir de coller les dernières légendes en lettraset
- ★ Pierre Labat, David Coste et Jean-Marie Blanchet pour le joyeux voisinage d'expo en 2021